

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

DLP 25-3-74 729527

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX

Tél. 34-14-63 - Poste 93

ABONNEMENT ANNUEL 30 F

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

Régisseur de recettes D.D.A.

2, Rue des Mineurs

67070 STRASBOURG-CEDEX

Bulletin n° 6

21 Mars 1974

ARBRES FRUITIERS A PEPINS

- POMMIER -

TAVELURE DU POMMIER

Après la 1ère quinzaine du mois de Mars relativement fraîche, le relèvement sensible des températures maximales enregistrées depuis le 15 est à l'origine d'un départ végétatif rapide des arbres fruitiers.

Dans de nombreuses situations, le passage du stade B au stade C s'est fait en 2 à 3 jours.

Les variétés les plus hâtives atteignent actuellement le stade C 3, notamment dans les régions de SIGOLSHEIM (68), BARR et MUNDOLSHEIM (67). Ce stade correspond à l'apparition des parties vertes au sommet des bourgeons (voir stades - repères ci-joints).

Comme, d'autre part, la maturité des périthèces (organes de conservation du champignon) est avancée, d'importantes projections d'ascospores se produiront lors des prochaines pluies et seront ainsi à l'origine des premières contaminations primaires.

Nous vous recommandons, par conséquent, d'effectuer un premier traitement fongicide, notamment dans les secteurs à végétation avancée, dans les meilleurs délais.

Pour le choix des produits, vous reporter à la liste des produits homologués en votre possession.

OIDIUM DU POMMIER

Après un hiver relativement doux et humide, les conditions climatiques actuelles restent très favorables au développement de ce champignon dont les premiers symptômes risquent de se manifester dès à présent (bourgeons à aspect ébouriffé...).

Comme la lutte contre ce champignon, pour être efficace, doit débiter très tôt (stade C - C 3), il est recommandé d'ajouter à la bouillie contre la Tavelure, un produit spécifique contre l'Oïdium.

- POIRIER -

TAVELURE DU POIRIER

Le traitement est à renouveler sur toutes les variétés atteignant le stade D 3.

ARBRES FRUITIERS A NOYAU

- PECHER -

CLOQUE DU PECHER

Tenant compte du départ végétatif précoce, puis d'un ralentissement de végétation des pêcheurs durant les 4 dernières semaines, les conseils donnés dans le Bulletin n° 2 du 15 Février restent toujours valables.

GRANDES CULTURES

- COLZA -

GROS CHARANCON DE LA TIGE

- ALSACE :

Le faible nombre de captures du gros Charançon de la tige et la poussée végétative très rapide du colza ne justifient plus de traitement généralisé contre ce ravageur.

- LORRAINE :

Aucune capture signalée jusqu'à présent. Dans les situations à végétation tardive, attendre éventuellement un nouvel avis pour intervenir.

CULTURES LEGUMIERES

- CHOU -

MOUCHE DU CHOU

La Mouche du chou a causé, l'année dernière, dans certains secteurs (KRAUTERGERSHEIM -67-), des dommages assez graves sur les jeunes plants en pépinière. Nous conseillons, par conséquent, aux producteurs de plants, dans les situations généralement infestées par ce ravageur, d'effectuer un traitement du sol avant le semis.

On pourra faire appel à l'une des matières actives suivantes :

- chlorfenvinphos : 5 kg/ha
- diazinon : 8 kg/ha
- lindane : 1,5 kg/ha
- trichloronate : 2,5 kg/ha

Une incorporation correcte au sol et une répartition régulière de ces produits sont indispensables à leur bonne efficacité.

Dans les situations moins infestées par ce ravageur, un simple traitement des semences pourra s'avérer suffisant. Utiliser dans ce cas :

- lindane : 100 g/kg
- trichloronate : 40 g/kg

PETITS FRUITS

- FRAISIERS -

MALADIE DES TACHES ROUGES

Cette maladie se caractérise par la formation sur les feuilles de taches arrondies de 1 à 3 mm de diamètre, isolées ou confluentes, d'un rouge violacé. Le champignon hiverne à l'état de mycélium sur les feuilles non tuées par le gel, ou sous forme de périthèces dans les feuilles mortes.

Une bonne précaution, pour éviter la contamination de cette maladie, consiste à éliminer les feuilles âgées et malades.

Après nettoyage des plants, un premier traitement est à réaliser au stade 1ère feuille étalée (stade actuel), avec une bouillie à base de manèbe, à la dose de 240 g de matière active par hectolitre d'eau. Ce traitement vise surtout les plantations de 2 ans et plus.

Les Ingénieurs chargés des
Avertissements Agricoles :

C. GACHON.
J. GENNATAS.
C. JANUS.

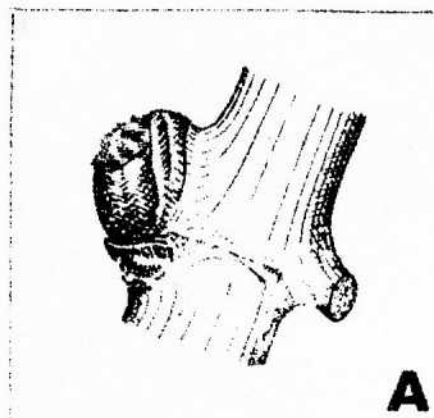
L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire

"ALSACE et LORRAINE"

J. HARRANGER.

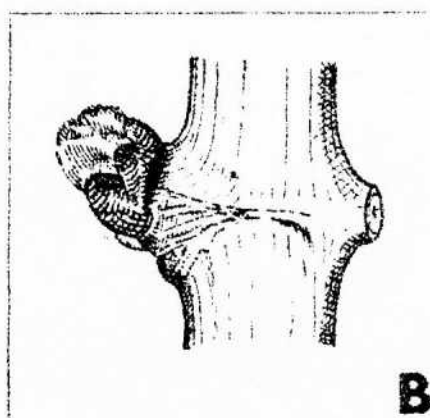
Stades repères de la vigne

Dessins de M. BAGGIOLINI
Stations fédérales d'essais agricoles, Lausanne



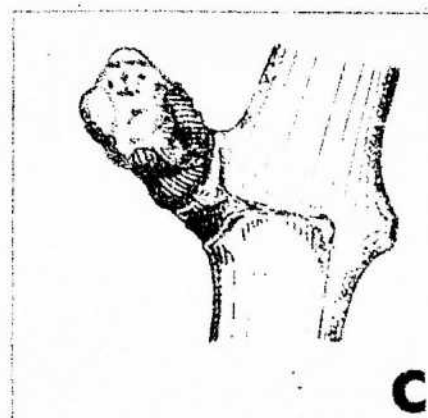
Bourgeon d'hiver

Bourgeon principal formé pendant l'année précédente, caractérisant la vigne dans son état de repos d'hiver. Oeil presque entièrement recouvert par deux écailles protectrices brunâtres.



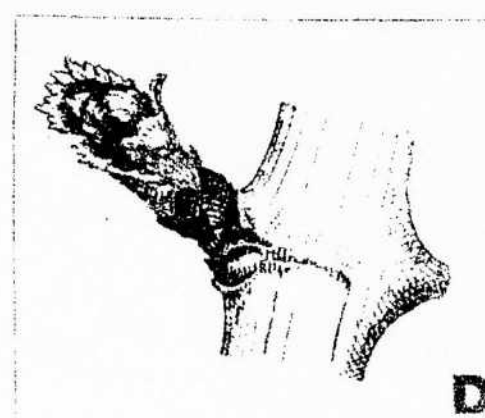
Bourgeon dans le coton

Suit de près le début des « pleurs ». Bourgeon gonflé dont les écailles s'écartent; protection cotonneuse brunâtre très visible.



Pointe verte

Oeil continuant à gonfler et à s'allonger, jusqu'à présenter la pointe verte constituée par la jeune pousse.



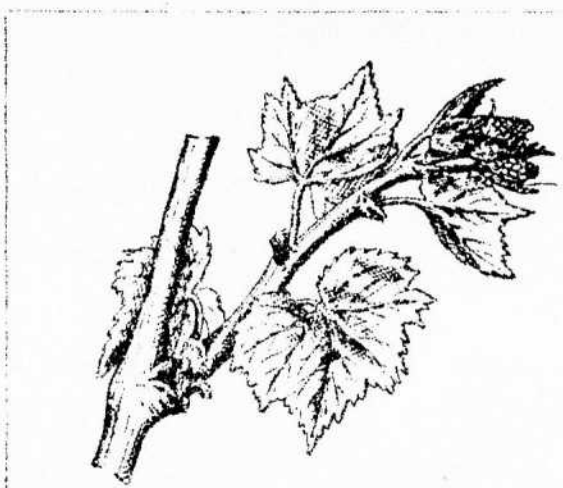
Sortie des feuilles

Apparition des feuilles rudimentaires rassemblées en rosette, dont la base est encore protégée par la « bourre », progressivement rejetée hors des écailles.



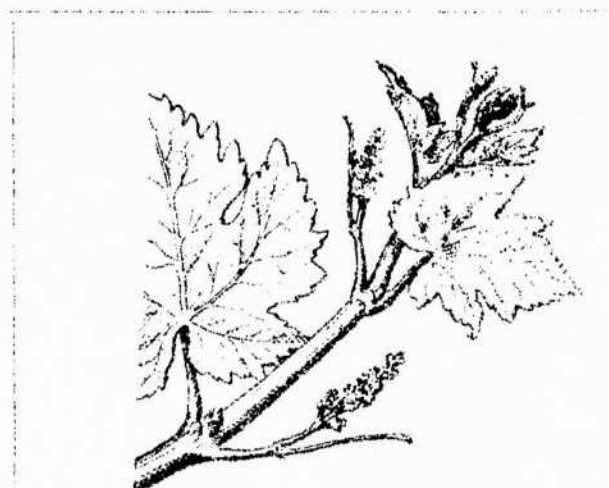
Feuilles étalées

Premières feuilles totalement dégagées présentant les caractères variétaux. Sarmen herbacé nettement visible.



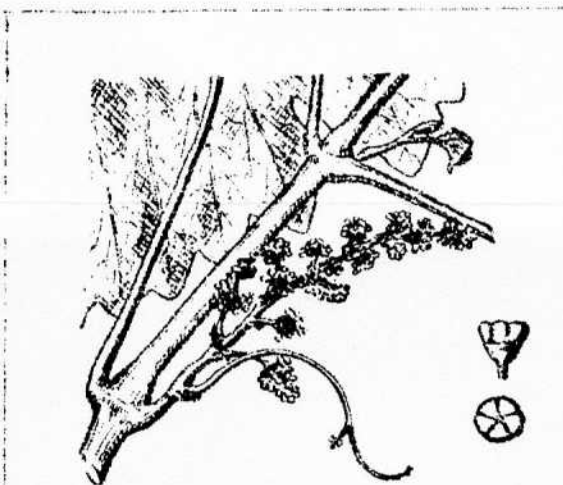
Grappes visibles

Grappes rudimentaires apparaissant au sommet de la pousse, 4-6 feuilles étalées.



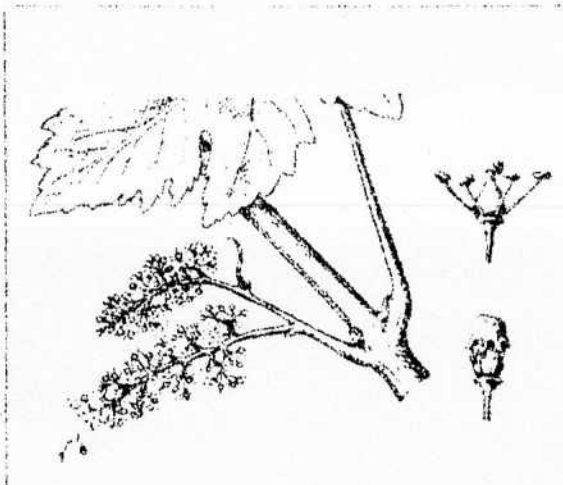
Grappes séparées

Grappes s'espacant et s'allongeant sur la pousse. Organes floraux encore agglomérés.



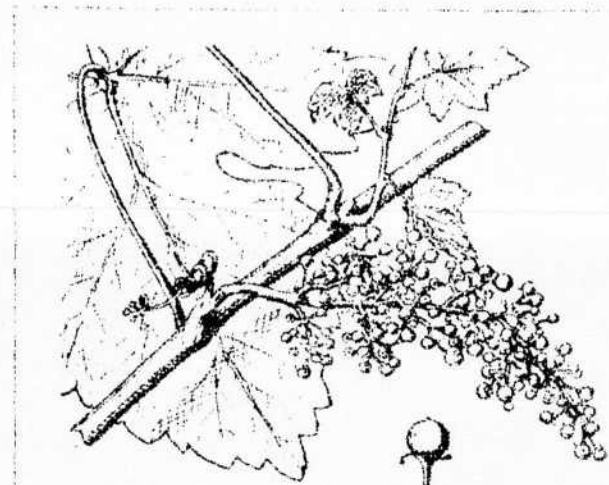
Boutons floraux séparés

Apparition de la forme typique de l'inflorescence à grappe, dans laquelle les boutons floraux sont nettement isolés. Détail de la figure: fleur en bouton.



Floraison

Les détails de la figure montrent comment la corolle, en forme de capuchon, se détache de sa base et se trouve repoussée vers le haut par les étamines. A la chute de la corolle, l'ovaire reste nu, tandis que les organes mâles se disposent en rayons autour de lui.



Nouaison

Ovaire commençant à grossir après la fécondation. Les étamines flétrissent, mais restent souvent fixées à leur point d'attache. Le petit fruit forme bientôt la forme du « grain » typique de la variété.

L'appréciation objective du développement momentané d'une vigne au moyen de l'échelle proposée ici demande une certaine attention, car l'évolution de l'organe considéré n'est pas forcément simultanée dans l'ensemble de la culture, pas plus d'ailleurs que sur une même plante.

On considérera donc comme déterminant le stade le plus fréquemment représenté sur les ceps de la vigne.

(Extrait de la « Revue romande d'Agriculture, de Viticulture et d'Arboriculture », 8, N° 1, pp. 4-6, 1952.)

306

- COLZA -

GROS CHARANCON DE LA TIGE

Sur l'ensemble de la Circonscription, le stade sensible du colza est dépassé (tiges principales ayant plus de 20 cm) et les traitements contre ce ravageur ne se justifient plus, sauf dans quelques parcelles en LORRAINE où la culture de colza, hétérogène, a levé en deux temps.

MELIGETHES

Par suite du réchauffement rapide survenu depuis le 20 Mars, les captures de Mèligèthes ont débuté, aussi bien en ALSACE qu'en LORRAINE.

- Nous vous rappelons les stades dangereux du colza aux attaques de Mèligèthes : du stade boutons groupés jusqu'au stade boutons écartés.

En pratique, 1 adulte par inflorescence principale lorsque les boutons sont accolés nécessite une intervention. Ce seuil commence à être atteint dans la plupart des secteurs de la Circonscription :

- ALSACE : région de WISSEMBOURG, du RIED, de l'ACKERLAND et tout le secteur Haut-Rhinois.
- LORRAINE : secteur de LUNEVILLE et d'ONVILLE notamment, secteur de BAR-LE-DUC.

Dans ce cas, intervenir avec un des produits figurant sur la liste en votre possession.

ARBRES FRUITIERS

- CERISIERS, GRIOTTIERS, PRUNIERS -

LES MONILIOSES

A la suite de l'hiver doux et humide favorable au développement des Monilioses, maladies provoquées principalement par deux champignons : Monilia laxa et Monilia fructigena, nous ne pouvons que conseiller 3 traitements successifs à effectuer aux stades suivants :

- 1) stade D (apparition des premiers boutons blancs).
- 2) Stade F (pleine floraison).
- 3) stade G (chute des pétales).

- Les produits à utiliser pour limiter les dégâts de ces deux champignons responsables des dessèchements des bouquets floraux et des jeunes fruits, sont les suivants :

- | | | | |
|---------------------|-------------|-----------------|-------------|
| - bénomyl | : 30 g/hl. | - mancozèbe | : 160 g/hl. |
| - folpel | : 100 g/hl. | - thiabendazole | : 100 g/hl. |
| - méthylthiophanate | : 70 g/hl. | - thirame | : 200 g/hl. |

- On prendra soin d'effectuer plus spécialement, des traitements sur griottiers, sur lesquels Monilia laxa peut provoquer des dessèchements de rameaux et même de branches fruitières ;

- Sur mirabelliers, griottiers et cerisiers, on utilisera de préférence un produit efficace permettant de combattre le Coryneum (maladie des criblures) par la même occasion (surtout si un traitement de pré-débourrement n'a pas été effectué).

Employer, pour ce faire :

- captane : 250 g/hl.
- thirame : 175 g/hl.
- zirame : 175 g/hl.

.../...

307

CULTURES MARAICHERES

- OIGNON -

MOUCHE DE L'OIGNON

Comme pour la Mouche du chou, la lutte contre la Mouche de l'oignon peut se réaliser par l'enrobage des semences ou la désinfection des sols. Précisons que le traitement des semences s'avère souvent insuffisant.

Pour le choix du produit, vous reporter à la liste des pesticides homologués ou en autorisation provisoire de vente au 1er Janvier 1974, en votre possession.

A obtenu, depuis le 1er Janvier, une autorisation provisoire de vente : le chlorpyrifos à 5 %, utilisable en traitement du sol à raison de 30 g de M.A./are.

CHARBON DE L'OIGNON

Seule, la désinfection des semences permet de lutter contre le Charbon de l'oignon. Le traitement se fera de préférence avec une spécialité commerciale à base de thirame, à raison de 80 g de M.A. par kg de graines.

- CAROTTE -

MOUCHE DE LA CAROTTE

Contre ce ravageur, les traitements du sol avant semis donnent les meilleurs résultats. Les matières actives homologuées sont les suivantes :

- carbophénothion (traitement du sol - granulés) : 6 kg/ha.
- chlorfenvinphos (" " " - pulvérisations et granulés) : 5 kg/ha.
- diazinon (" " " - granulés) : 8 kg/ha.
- diéthion (" " " - ") : 5 kg/ha.
- dichlofenthion (" " ") : 6 kg/ha.
- trichloronate (" " " - granulés et pulvérisations) : 2,5kg/ha.

- le fomofos est aussi utilisable contre ce ravageur, puisqu'en autorisation provisoire de vente.

- ASPERGE -

RHIZOCTONE VIOLET DE L'ASPERGE

Pour éviter l'installation de cette maladie dans les nouvelles plantations, il est recommandé de procéder à la désinfection des griffes, avant la plantation.

Les griffes sont à immerger pendant une quinzaine de minutes dans une solution d'eau de javel, à raison d'un quart de litre d'eau de javel du commerce titrant 48°, par litre d'eau.

Le chlore pouvant être phytotoxique pour les griffes, il est conseillé de les égoutter et de les rincer, avant leur mise en place, en évitant de procéder à leur habillage.

Les Ingénieurs chargés des
Avertissements Agricoles :

C. GACHON.
J. GENNATAS.
C. JANUS.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire

"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER.